

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboue/Omboue/Santé/Inauguration du centre médical Onanga Cécile

Un investissement de 32 millions de francs

RAD  
Omboue/Gabon

Une action à fort impact social au crédit du Parti pour le développement et de la solidarité sociale (PDS).

LE leader du Parti pour le développement et de la solidarité sociale (PDS), Me Séraphin Ndaot Rembogo, a procédé récemment, à Omboue, chef-lieu du département d'Etimboue, à l'inauguration du bâtiment administratif du centre médical Onanga Cécile. Le bâtiment qui crouissait depuis des années dans un état de vétusté très avancé a été remis à neuf par l'ancien bâtonnier et les militants de sa formation politique pour un coût global de 32 millions de francs.

En plus des cadres de ce parti de l'opposition dite modérée, on notait la présence du secrétaire général de préfecture, Pierre Eyo et de nombreux riverains. A l'endroit de tous, le président du PDS a eu ces mots : "votre disponibilité est un motif de réconfort pour nous, mais elle prouve également votre intérêt à la réalisation de l'œuvre sociale que nous allons inaugurer. Et aussi un gage de bonne collaboration entre les pouvoirs publics et les citoyens que nous sommes". Justifiant leur acte à fort impact social, Me Ndaot Rembogo a soutenu que "rien, mais absolument rien, n'est possible, ici-bas, sans



Le nouveau visage du bâtiment administratif du centre médical Onanga Cécile...



... a été inauguré par le président du PDS, Me Séraphin Ndaot Rembogo...



... entouré ici du secrétaire général de préfecture, Pierre Eyo, et de quelques cadres de son parti.

la santé, seul bien qui, dit-on, ne dépende pas de l'homme".

Il a remercié le chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba qui avait expressément décidé de l'autoriser à entreprendre ces travaux à ses propres frais, "lorsque des gens m'avaient opposé un refus catégorique d'entreprendre ce chantier". Il a également souligné la forte implication d'André Jacques Augand, fils et natif d'Omboue, dans la mise en route de ce projet. Il n'a pas manqué de louer les efforts

de l'entreprise, Bucoser et son directeur général, Emmanuel Kabinda, qui, selon lui, ont travaillé "d'arrachepied" pour livrer dans les délais ce "magnifique et fonctionnel" bâtiment, malgré le retard du démarrage de ce chantier dû aux péripéties sus-évoquées. D'après lui, leur mission ne sera réellement accomplie que si, et seulement si, tous les habitants d'Omboue et ses environs et si surtout tous malades trouvent dans ce centre médical, les soins dont ils ont besoin

pour panser leurs maux. Son souhait le plus ardent est donc que cet espace soit le plus accueillant possible et dispose de médecins et infirmiers en nombre suffisant et de médicaments à même de satisfaire tous les patients. Aux esprits malavisés qui pourraient, peut-être se poser des questions "mesquines", par exemple, celles de savoir pourquoi un parti politique s'occupe de l'Etat, surtout en période électorale, surtout un

parti politique de l'opposition ? Et pourquoi c'est en période électorale que ce parti vient réhabiliter cet établissement sanitaire ? A ceux-là, Séraphin Ndaot Rembogo leur a trouvé des réponses en "deux mots rassurants". Premièrement, a-t-il avancé, l'Etat ne peut pas tout faire dans un pays, surtout en période de crise. Ensuite, a-t-il appuyé, "nous sommes des êtres humains, chacun de nous peut, à un moment ou à un autre, avoir de l'empathie, de la compassion pour

des compatriotes dans la précarité. Chacun de nous peut avoir envie de combattre la pauvreté, la misère, être sensible à une situation déplorable, être préoccupé par la situation de ses semblables, à l'occasion s'épancher sur autrui".

Pour lui, la participation du PDS à la réhabilitation du centre médical Onanga Cécile est une action qui relève simplement de (notre) culture de la solidarité sociale, ce sens de la mutualité active et du partage en période difficile, reste, a-t-il soutenu, l'ADN de ce parti. "La maladie ne choisit pas un camp politique, tout comme la mort, elle frappe tout le monde. Un hôpital, comme un cimetière, n'a pas de parti", a-t-il lancé pour dire, au final, que leur acte n'a aucun lien avec la campagne électorale qui s'annonce.

Le directeur du centre médical Onanga Cécile, M. Moukala Ngoy, voit d'un bon œil l'aboutissement de la première phase de ce chantier qui leur offre un cadre de travail idéal.

Le PDS, faut-il le signaler, n'est pas à son premier geste dans les œuvres sociales en faveur du département. Il a fait réparer l'ambulance du centre médical d'Omboue, alors que "les malades étaient transportés dans des brouettes", et équipé le village Assewe d'un groupe électrogène, etc. Récemment, il a doté l'école publique Charles Ping de tables-bancs et réhabilité le logement de son directeur.

Ngounié/Département de la Douya-Onoye/Mouila/Religion/9e Congrès national des femmes de l'Église adventiste du 7e jour

Des temps de partage fraternel et de prières ferventes

Félicien NDONGO  
Mouila/Gabon

LE congrès national des ministères de la femme de l'Église adventiste du 7e jour (Mifem), dénommé "Mouila 2018", s'est tenu du 5 au 12 août 2018 à Mouila dans sa 9e édition. La thématique retenue cette année était : "Femme pour Christ, femme de foi". La rencontre s'est déroulée à l'école publique Mouila "A" avec la participation active des femmes de cette communauté religieuse venues des 9 provinces du pays. La directrice des Mifem, Marie-Louise Massanga Tchissambou, a indiqué que la foi est une ferme assurance, une profonde confiance en ce qu'on ne voit pas. « Notre foi en Jésus-Christ est le centre de la vie de la femme chrétienne d'aujourd'hui et des siècles précédents. En lui nous serons victorieuses et par sa grâce nous serons avec lui dans l'éternité ». Non sans inviter ses congénères à persévérer dans la foi afin de remporter les victoires dans le monde. Pour sa part, le pasteur président de l'église adventiste du 7e Jour, Georges Medou Eyi, en présidant l'ouverture des travaux, a



Le pasteur-président, Georges Medou Eyi...



... et la directrice des Mifem, Marie-Louise Massanga Tchissambo ont appelé les femmes adventistes à faire valoir leurs talents au sein de l'Eglise (photo de droite).



rappelé aux femmes qu'elles peuvent accomplir une œuvre utile pour le Maître dans plusieurs domaines. C'est pourquoi, a-t-il poursuivi, "chères femmes pour Christ, le Seigneur vous donne encore l'opportunité de mettre en évidence ces quelques jours de talents qu'il a mis en chacune de vous pour accomplir la mission qu'il vous a assignée". Illustration faite

dans la Bible qui relate plusieurs rencontres de Jésus avec les femmes, notamment dans Luc 10 : 38-43. Pendant ces jours de partage fraternel, d'enseignements bibliques et de prières ferventes, le pasteur président a émis le vœu que les congressistes aillent à l'essentiel pour un renouvellement intérieur profond, afin qu'elles sortent de là avec des défis fu-

turs en vue d'un témoignage plus puissant pour le Seigneur et une abondante bénédiction dans les familles, dans la société et l'Église. Pendant ces moments du donner et du recevoir, pas moins de 17 communications ont été délivrées. Entre autres : marcher par la foi ; l'art de communiquer ; l'épreuve de la foi ; la foi et la prière ; la foi en ac-

tion ; ainsi que d'autres ateliers en rapport avec les activités de la femme dans la vie courante, intitulées "les gestes qui sauvent". Par exemple : comment dresser une table ; sensibilité culturelle ; santé MST/VIH/SIDA ; une vie commune, heureuse et réussie ; la femme adventiste et les temps de la fin... Des stands de leurs talents ont par ailleurs été mis à la disposition du public. Les ministères de la femme sont un département au sein de l'Église adventiste du 7e jour, qui contribue à l'épanouissement de cette dernière dans l'Église et dans la société, en l'aidant à découvrir sa valeur aux yeux de Dieu, en l'encourageant à s'investir dans la société, ainsi que dans l'Église, avec ses talents et son savoir-faire. Leur but principal est la proclamation du message du salut selon les Saintes Écritures.